

Anja Kalinowski, *Frühmittelalterliche Reliquiare im Kontext von Kultstrategien, Heilserwartung und sozialer Selbstdarstellung*, Wiesbaden: Reichert Verlag, 2011, 228p., 164 ill.

En 2011, Anja Kalinowski publie une version légèrement revue de sa thèse de doctorat, dirigée par Beat Brenk et présentée en 2005 à l'université de Bâle. Prenant appui sur les catalogues de Joseph Braun¹ et de Helmut Buschhausen,² Anja Kalinowski présente, en cinq chapitres, une étude de certains reliquaires paléochrétiens – d'Orient et d'Occident – à travers une approche pluridisciplinaire. Elle aborde des thématiques propres aux reliquaires et au culte qui leur est rendu: l'utilisation, le rapport entre forme et fonction, les inscriptions et les images.

Le travail de Kalinowski s'insère dans une tendance à l'élargissement de la recherche. Anton Legner,³ Cynthia Hahn,⁴ Bruno Reudenbach et Gia Toussaint⁵ notamment y ont contribué, tout comme les expositions – et les catalogues qui en résultent – telles que *Treasures of Heaven*⁶ ou *Il tesoro di San Nazaro*.⁷ Suivant donc les travaux de ces dernières années, Kalinowski s'aligne sur l'idée que les reliquaires sont bien plus que de simples objets d'orfèvrerie dont l'étude se résume à des questions stylistiques et iconographiques.⁸ Ce sont avant tout des objets du culte funéraire et donc des *Bedeutungsträger* qui jouent un rôle important dans la liturgie et dans le monde chrétien.⁹ Dès lors, les interrogations ne portent plus uniquement sur l'identification iconographique, mais également sur la présence de certains thèmes sur les reliquaires, leur signification et l'utilisation d'origine de ces objets. Cette ouverture prend essor dans les études historiques de Peter Brown;¹⁰ ainsi que dans les études de Hans Belting¹¹ qui ouvrait en 1990 l'histoire de l'art à de nouvelles perspectives, en intégrant l'étude des reliquaires, l'anthropologie et surtout en tenant compte de l'objet qui porte les images (chapitre 14 *Statuen, Gefässe und Zeichen. Bild und Reliquie im westlichen Mittelalter*).

Reprenant largement les informations collectées par ses prédécesseurs, Kalinowski a su, dans ces cinq chapitres, proposer une étude à mon avis incontournable.

Elle ne propose pas un catalogue des reliquaires, mais aborde d'autres questions, comme les vœux des commanditaires, qui donnent un aperçu des idées et des pensées de l'époque paléochrétienne. Elle place au centre de son analyse l'étude du rapport entre forme et fonction. Dans les premières pages, Kalinowski retrace rapidement les étapes menant du culte des morts au culte des reliques, en passant par les aspects fondamentaux que sont la *translatio* et la *depositio* en Orient et en Occident.

Les fouilles ont permis à Kalinowski de reconstruire l'emplacement d'origine des reliquaires. Dans le second cha-

pitre (*Aufbewahrung und Benutzung*), elle développe la fonction de ces différents lieux, publics et privés et leur accès par divers groupes (ecclésiastiques, nobles, etc). Elle y met en avant les différences entre Occident et Orient. En Syrie et en Palestine, les reliquaires, qui protègent les témoins de la religion chrétienne, sont toujours accessibles dans les églises et une ouverture est prévue pour les libations. En Occident les reliquaires, généralement déposés sous l'autel, ne sont que rarement exposés. Toutefois, les écrits de Jean Chrysostome, de Grégoire de Tours ainsi que des autres théologiens de l'époque révèlent l'existence de reliquaires privés, portés sur soi ou accrochés dans la maison à des fins de protection.

Le troisième chapitre (*Gefäßformen, Materialien und Herstellung*) est consacré à une étude des tendances générales d'utilisation des matériaux et des formes. Au-delà de ces questions matérielles, Anja Kalinowski s'interroge sur la possible intention qui se cache derrière cette utilisation à travers quelques exemples concrets. Même si la forme ou le matériau est différent d'un reliquaire à l'autre, chacun d'eux a la même fonction de base: protéger les reliques.

Le chapitre sur les inscriptions (*Inschriften*) apporte le plus de nouveautés. En utilisant une information à disposition de tous, Kalinowski identifie certains éléments fondamentaux du culte des reliques. En effet, les inscriptions peuvent « authentifier » le contenu du reliquaire, comme c'est le cas en Syrie ou sur les deux reliquaires de Grado; elles peuvent également transmettre des informations sur la date de déposition, le nom du commanditaire, la raison de la commande. Nous avons ainsi un aperçu du *Gedankenwelt* des hommes de l'Antiquité tardive.

Le dernier chapitre (*Bilder*) est une analyse des différents thèmes représentés sur les reliquaires et leur relation aux reliques, en particulier les images aniconiques, les *Adoratio* (des Mages, du Christ, de la Croix) et les représentations des saints. Deux sous-chapitres sont consacrés à une étude plus approfondie du reliquaire de San Nazaro et de la lipsanothèque de Brescia, qui possèdent tous les deux un caractère unique. Comme de nombreux autres chercheurs, Kalinowski cherche à expliquer la présence de ces thèmes par l'art monumental.

Le choix d'une structure thématique et non chronologique permet un regard différent sur les reliquaires de celui donné par la recherche précédente qui avait procédé par catalogue de description. Kalinowski étudie les reliquaires autant pour leur programme iconographique que pour ce

qu'ils nous apprennent des croyances de l'époque et de leur utilisation, bien que le point central de son analyse – la relation forme-fonction – reste encore compliqué.

De plus, Kalinowski passe en revue les lieux de conservation des reliquaires autant bien dans le domaine public (l'église) que dans le privé en utilisant les sources de l'époque, notamment Grégoire de Tours, tout en distinguant les usages et les rites de chaque lieu ou région. Elle a pu ainsi mettre en avant un certain nombre de caractéristiques du culte des reliques propres à chaque région.

Malheureusement, sa recherche étant en partie basée sur des publications anciennes, dont les informations ne sont plus admises aujourd'hui, certaines conclusions devraient être revues, notamment dans le chapitre sur les images. La bibliographie n'a que marginalement été mise à jour alors que des études importantes ont été publiées entre la présentation de sa thèse en 2005 et cette publication de 2011.¹² Dans ce même chapitre, elle aurait pu approfondir la relation qui existe entre les sarcophages, les reliquaires et le débat théologique contemporain. Tous deux du domaine funéraire, ils montrent des similitudes frappantes quant aux thèmes représentés.

Toutefois, il n'y a pas de doute sur le grand mérite de cette recherche. Kalinowski a su, avec intelligence, utiliser les informations collectées par les chercheurs précédents pour en tirer des conclusions nouvelles. La convergence des divers domaines disciplinaires s'est d'ailleurs révélée particulièrement fertile; c'est notamment le cas du chapitre sur les inscriptions, probablement le plus novateur du livre.

Laina Berclaz

Notes

¹ Joseph Braun, *Die Reliquiare des christlichen Kultes und ihre Entwicklung*, Freiburg im Breisgau 1940.

² Helmuth Buschhausen, *Die Spätromischen Metallscrinia und frühchristlichen Reliquiare*, Wien – Köln 1971. Dans un deuxième volume, jamais paru, il aurait abordé les modèles, l'iconographie et le style.

³ Anton Legner, *Reliquien in Kunst und Kult zwischen Antike und Aufklärung*, Darmstadt 1995.

⁴ Cynthia Hahn, Metaphor and meaning in early medieval reliquaries, in: Giselle de Nie – Karl F. Morrison – Marco Mostert (éds.), *Seeing the invisible in late antiquity and the early middle ages*, Turnhout 2005, pp. 239–263. – Cynthia Hahn, Seeing and Believing: the construction of sanctity in Early-Medieval Saint's Shrine, *Speculum* 72, 1997, pp. 1079–1106. – Cynthia Hahn, The voices of the saints: speaking reliquaries, *Gesta* 36, 1997, pp. 20–31.

⁵ Bruno Reudenbach – Gia Toussaint (éds.), *Reliquiare im Mittelalter*, Berlin 2005. – Bruno Reudenbach, *Reliquiare als Heiligkeitsbeweis und Echtheitszeugnis*, Berlin 2000 (Vorträge aus dem Warburg-Hause, 4).

⁶ Martina Bagnoli (éd.), *Treasures of Heaven: saints, relics and devotion in Medieval Europe*, New Heaven 2010.

⁷ Gemma Sena Chiesa (éd.), *Il tesoro di San Nazaro. Antichi argenti liturgici della basilica di San Nazaro al Museo Diocesano di Milano*, Milano 2009.

⁸ Le monopole des recherches sur les reliquaires revenait jusqu'alors à quelques spécialistes de l'orfèvrerie. Voir entre autres: Marc Rosenberg, *Geschichte der Goldschmiedekunst auf technischer Grundlage*, Frankfurt-am-Main 1921–1925. – Julius Baum, Das Warnebertusreliquiar in Beromünster, *Zeitschrift für Archäologie und Kunst* 8, 1946, pp. 203–210. – Peter Lasko, *Ars Sacra: 800–1200*, Harmondsworth 1972. – Victor H. Elbern, *Die Goldschmiedekunst im frühen Mittelalter*, Darmstadt 1988.

⁹ Voir Nicolas Bock, Reliques et reliquaires, entre matérialité et culture matérielle, *Perspective*, 2011, pp. 361–368 qui propose une bonne synthèse ainsi qu'une bibliographie des études de ces dernières années.

¹⁰ Peter Brown, *The cult of the saints: its rise and function in Latin Christianity*, Chicago 1982.

¹¹ Hans Belting, *Bild und Kult. Eine Geschichte des Bildes vor dem Zeitalter des Kunst*, München 2000 [1990].

¹² Voir notamment le catalogue: Sena Chiesa (note 7).